

Comédie de Genève

● 13–15 octobre 2022

# Le Tartuffe ou l'Hypocrite

**IVO VAN HOVE**  
**COMÉDIE-FRANÇAISE**  
**TEXTE DE MOLIÈRE**

Accueil

THÉÂTRE / FRANCE

## CONTACTS

Olivier Gurtner  
T. 078 734 33 29  
ogurtner@comedie.ch

Gina Tagliabue  
T. 079 336 24 85  
gtagliabue@comedie.ch

Images HD  
www.comedie.ch

# Projet

**La Comédie de Genève a le plaisir d'accueillir la troupe de la Comédie - Française, dans *Le Tartuffe ou l'Hypocrite* mis en scène par Ivo van Hove. Cette comédie en trois actes, en vers de Molière est à découvrir du 13 au 15 octobre prochain. Le spectacle affiche déjà complet.**

La Comédie de Genève célèbre l'année Molière – 400ème anniversaire de sa naissance – avec la troupe de la Comédie-Française dans la version originelle et inédite, *du Tartuffe ou l'Hypocrite*. Des acteurs et des actrices simplement habités, habités par cette langue, la langue de Molière, habités par l'intensité, la rage, par la fougue et la sensualité de cette pièce dont le propos – le berger introduisant le loup dans la bergerie – résonne à chaque période de l'Histoire. Le Flamand Ivo van Hove donne une texture sombre et grandiose à cette machination dans laquelle Tartuffe, mendiant pieux dont le piètre Orgon a fait son directeur de conscience, apparaît comme un homme à la séduction fatale et irrésistible.

« Nous avons longuement rencontré Éric Ruf, administrateur de la Comédie-Française, lorsque nous imaginions « notre » Comédie. Et aujourd'hui nous accueillons enfin ses actrices et ses acteurs, avec cette pièce jouée une première fois en 1664, puis interdite, puis modifiée, puis rejouée, puis triomphante. Dans une version vénéneuse et trouble, portée par un jeu puissant, chacun et chacune défend ses positions avec un feu qui rappelle les récents débats autour d'une certaine maladie, qui ont parfois divisé les familles. La première scène a la beauté tragique d'une scène biblique de peinture flamande. » NKDM

Lien du teaser [ici](#)



© Jan Versweyeld / coll.Comédie-Française

# Entretien

## ARIELLE MEYER MACLEOD

**Ivo van Hove est l'homme des spectacles amples qui laissent l'empreinte d'une fresque. Pour sa troisième mise en scène avec la troupe de la Comédie-Française, à l'heure du 400ème anniversaire de la naissance de Molière, il a choisi de monter *Tartuffe ou l'Hypocrite*. Un *Tartuffe* inédit, qui n'est autre que sa version originelle – reconstituée par Georges Forestier, grand spécialiste de l'œuvre du dramaturge français – une version plus courte que celle que nous connaissons, trois actes au lieu de cinq, interdite en son temps par le roi.**

Le metteur en scène flamand donne une texture sombre et grandiose à cette machination dans laquelle *Tartuffe*, mendiant pieux dont le piètre Orgon a fait son directeur de conscience, apparaît comme un homme au charme et à la séduction irrésistibles. Des actrices et des acteurs simplement habités, habités par cette langue, la langue de Molière, habités par l'intensité, la rage, par la fougue et la sensualité de cette pièce dont le propos – le berger introduisant le loup dans la bergerie – résonne à chaque période de l'Histoire. Cette première version censurée, Molière l'avait intitulée *Tartuffe ou l'Hypocrite*, alors qu'il rebaptise la seconde *Tartuffe ou l'Imposteur*. Apparemment anodin, ce changement donne la mesure de la transformation qui a permis à la pièce d'obtenir le consentement royal. L'hypocrisie, nous apprend le dictionnaire, est l'attitude consistant à dissimuler son caractère ou ses intentions véritables pour se présenter sous un jour favorable et inspirer confiance. Une attitude qui peut s'appliquer à tout un corps social. Or Louis XIV ne voulait pas se mettre à dos les dévots, qui se trouvaient ainsi épinglés comme hypocrites.

L'imposture, elle, désigne l'action de tromper par de fausses apparences, de se faire passer pour ce qu'on n'est pas, une malversation qui est le fait d'un individu, autrement dit un escroc. Devenu imposteur plutôt qu'hypocrite, *Tartuffe* ne représente plus la classe des dévots dans son ensemble, ce qui lui vaut l'agrément nécessaire pour accéder à la scène.

### De l'hypocrite à l'imposteur

Comme un grand nombre des comédies de Molière, *Tartuffe* est un drame social, dit Ivo van Hove. La version choisie par le Flamand est une version à l'os, pourrait-on dire. Elle va droit au but sans lorgner vers la comédie de mœurs, et reste concentrée sur l'attaque sociale sans s'embarrasser de retournements en forme de happy end. Dans *le Tartuffe* que nous connaissons, souvenez-vous, un émissaire du roi vient au Vème acte sauver Orgon et sa famille des griffes du malfrat. Ce bon roi qu'il s'agit de flatter se présente ainsi comme un Deus ex machina auquel revient le dernier mot de la fable. Le roi de l'Hypocrite brille au contraire par son absence, et l'issue de l'intrigue reste comme en suspens : qu'advient-il de la famille livrée corps et biens au faux dévot sulfureux ? La pièce ne tranche pas. Une suspension qui permet à van Hove une dernière image aussi surprenante que saisissante.

### Drame social

De cette version à l'os, Ivo van Hove fait un spectacle au cordeau, faisant apparaître le théâtre comme l'espace d'un conflit aux règles préétablies. La scène inaugurale plante le décor : le rideau se lève sur un plateau nu où se trouve un SDF dormant à même le bitume, emmitouflé dans un hoodie crasseux.

Recueilli par Orgon – immense Denis Podalydès – il est baigné et habillé par ses gens pendant que les éléments de la scénographie descendent des cintres pour être installés à vue par les techniciens. Que les deux actions adviennent conjointement donne le ton du spectacle. Le drame, au sens social et théâtral, peut alors commencer, dans un espace codifié autant par les conventions dramaturgiques que par les usages du monde dans lequel évoluent les personnages : *une société en mutation, écartelée entre des tendances résolument conservatrices – basées sur une idée de cohésion totale, hiérarchique et collective – et des désirs d’émancipation, de liberté, plus individuels*, dit Ivo van Hove. *Le Tartuffe ou l’Hypocrite* serait ainsi une sorte d’expérimentation sociale menée dans un décor conçu comme une machinerie, et incarnée par la puissance tellurique des actrices et acteurs de la Maison de Molière.

### **Le loup dans la bergerie**

Au-delà des coups portés aux faux – voire même aux vrais – dévots, *Tartuffe* est aussi une parabole dont la morale emprunte à l’expression *faire entrer le loup dans la bergerie*. Une parabole qui, quelle que soit l’époque, ne perd jamais de son actualité. Orgon est ce personnage qui, pour filer la métaphore animale, installe sous son toit celui qui va lui tondre la laine sur le dos, lui prendre tout ce qu’il a et le chasser de chez lui. Dominique Pitoiset, dans une mise en scène qu’on a pu voir au théâtre de Carouge en 2002, traitait l’expulsion d’Orgon et sa famille, sommés de quitter leur propre maison, par une image évoquant un départ vers la déportation. Oskaras Koršunovas, metteur en scène lituanien, en a fait une lecture épinglant les populistes que nous sommes prêts à porter au pouvoir. Ivo van Hove, lui, propose une lecture différente.

### **Le désir**

Le loup, ici, infiltre une famille déjà fortement désunie, où rien ne va plus. Tel le visiteur mystérieux de *Théorème* de Pasolini, Tartuffe agit comme une surface de projection sur laquelle chacun vient plaquer son propre fantasme. À l’image du héros pasolinien, le faux-dévoit est un homme à la beauté ténébreuse, incarné par Christophe Montenez. Elmire, jouée par une Marina Hands au bord du précipice, est une femme jeune, belle et peu épanouie dans un mariage que le désir et l’amour semblent avoir déserté depuis la nuit des temps. À défaut de morale et de principes religieux, nous suggère Ivo van Hove, c’est l’attraction érotique qu’à son corps défendant Orgon laisse entrer en sa demeure en y installant Tartuffe qui, plus que de lui subtiliser son bien, lui interdit tout commerce amoureux.

# Générique

Avec la troupe de la Comédie-Française : **Claude Mathieu, Denis Podalydès, Loïc Corbery, Christophe Montenez, Dominique Blanc, Julien Frison, Marina Hands**

Et les comédiens de l'Académie de la Comédie-Française 21-22 : **Vianney Arcel, Robin Azéma, Jérémy Berthoud, Clémentine Billy, Héloïse Cholley, Emma Laristan**

Texte **Molière**

Mise en scène **Ivo van Hove**

Scénographie et lumières **Jan Versweyveld**

Musique originale **Alexandre Desplat**

Collaboration musicale **Solrey**

Son **Pierre Routin**

Vidéo **Renaud Rubiano**

Costumes **An D'Huys**

Dramaturgie **Koen Tachelet**

Assistanat à la mise en scène **Laurent Delvert**

Assistanat à la scénographie **Jordan Vincent**

Assistanat aux lumières **François Thouret**

Réalisation maquillages **Claire Cohen**

Fabrication décor et costumes **Ateliers de la Comédie-Française**

Version interdite en trois actes de 1664, restituée par **Georges Forestier** avec la complicité d'**Isabelle Grellet**

Edition musicale **Galilea Music**

Production **Comédie-Française**

Soutien **Fondation pour la Comédie-Française**

**Spectacle créé Salle Richelieu le 15 janvier 2022, et présenté en tournée du 7 mai au 15 octobre 2022**

**Rediffusions depuis le 6 février 2022 dans plus de 200 salles de cinéma, en partenariat avec Pathé Live**

# Presse

## CITATIONS

« La troupe est brillante » [Le Monde](#)

« Van Hove met superbement en tension un classique qu'on pensait connaître. » [Télérama](#)

« Réjouissante redécouverte du premier *Tartuffe* de Molière. » [Les Inrocks](#)

« Ce spectacle est aussi le plus passionnant et le plus troublant des *Tartuffe* que nous avons pu voir. » [Io Gazette](#)

« Van Hove signe un *Tartuffe* passionnant, revigorant (...) » [Paris Match](#)

« La sublimesse Marina Hands, d'une sensualité, d'une intensité, d'une humanité absolument renversante. » [Sceneweb](#)

« Ce *Tartuffe* interdit est plus qu'une version inédite : une éclatante réinvention. » [Les Echos](#)

« Ils sont tout bonnement incroyables. » [L'œil d'Olivier](#)

# Biographie

## ● IVO VAN HOVE

Depuis quarante ans de carrière, l'artiste belge de 63 ans fascine le public avec plus de cent mises en scène de théâtre et d'opéras.

En 1980, Ivo van Hove fait la rencontre déterminante de Jan Versweyveld qui devient son complice artistique et scénographe. Les options visuelles fortes des spectacles de Ivo van Hove témoignent du lien essentiel entre construction dramaturgique et espace.

En quête de paroles puissantes propres à ébranler nos questionnements existentiels à travers le temps, il adapte Duras, Koltès, Gorki, Wedekind, O'Neill, Sophocle, Camus, Cassavetes, Ayn Rand, Molière, inscrivant ses réalisations scéniques dans notre monde actuel. Ainsi, lorsqu'il monte *Les Tragédies romaines* de Shakespeare, il interroge les politiciens du passé pour questionner notre définition moderne de la démocratie. Et lorsqu'il s'attaque à la saga des Atrides – six pièces d'Eschyle et une d'Euripide – dans *Age of Rage*, la tragédie annonce sans ménagement la violence du présent ; une brutalité exacerbée jusqu'à la transe pour exposer les mécanismes implacables de la vengeance.

Adepté d'un jeu guidé par les pulsions et les impulsions, il aime confronter les acteurs et les actrices à des faits réels. Ce jeu à vif flirte parfois avec la performance par son ancrage dans la réalité du présent et ses imprévus.

Il dirige le Toneelgroep Amsterdam devenu l'Internationaal Theater Amsterdam depuis 2001.

# Infos pratiques

Lieu **Grande salle**

Durée **1h45**

Langue **français**

Âge conseillé **14+**

## TARIFS

Plein tarif **CHF 40.-**

Abonné-es d'autres théâtres, Personne accompagnant un ou une jeune de moins de 20 ans,

Passdanse plein tarif **CHF 32.-**

Tarif réduit **CHF 25.-**

AVS, AI, Chômage, abonné-es Grand Théâtre de Genève **CHF 25.-**

Jeune de moins de 25 ans, Passedanse tarif réduit **CHF 20.-**

Corps étudiant ou apprenti **CHF 12.-**

Clubs aînés, Carte 20ans20francs **CHF 10.-**

Le paiement par chéquier culture est accepté à nos guichets.

## PONT DES ARTS

Mises en bouche le **jeudi 13** et le **vendredi 14 octobre**

Bord plateau le **vendredi 14 octobre**, après la représentation

